

L'odorat, un sens à part

avec
Annick LE GUÉRER
Anthropologue et Philosophe

Auteur de : *Les pouvoirs de l'Odeur*, 3^e édition, 2002, Editions Odile Jacob
Le parfum, des origines à nos jours, Editions Odile Jacob, 2005
Sur les routes de l'encens, Editions Le Garde Temps, 2001
"Odorat, odeur, parfum", *ENCYCLOPEDIE CULTURELLE*, Le Robert

Ce qui différencie l'odorat des autres sens, ce sont ses connexions avec le cerveau. L'odorat, contrairement aux autres systèmes sensoriels, envoie son message à la partie inconsciente du cerveau. Le message nerveux pénètre dans la partie la plus ancienne du cerveau, la partie "archaïque".

Le message nerveux pénètre d'abord dans le cerveau ancien, le cerveau reptilien, instinctif. Ensuite, dans le cerveau moyen, qui est lié aux émotions et à la mémoire. Ces deux parties du cerveau sont des parties inconscientes.

Ce n'est que par la suite que le message nerveux parvient à la partie cognitive, consciente du cerveau. Et le système sensoriel-olfactif est le seul à faire ça : à avoir accès à la partie inconsciente du cerveau.

Il y a des penseurs qui, comme Hubertus Tellenbach, ont revalorisé l'odorat en montrant que c'était un sens de la connaissance - mais de la connaissance subtile. L'odorat, de par le fait qu'il nous met en contact de façon fusionnelle avec le monde, de par le fait que nous possédons, grâce à l'odorat, un contact direct et intime avec les êtres et les choses, est un sens de la connaissance, car il permet de flairer l'indicible qui se dégage des êtres, des ambiances, des climats, des vécus existentiels. "Bien sentir les choses", "subodorer", c'est une participation à la connaissance.

Le psychanalyste Didier Anzieu a, lui aussi, vu toute l'importance de l'odorat et des odeurs dans la connaissance, puisqu'il considère que les odeurs jouent un rôle fondamental dans la cure psychanalytique et que l'intuition du psychanalyste repose sur une base olfactive.

Il avait un malade qui dégageait pendant les séances des odeurs très nauséabondes. A partir de cette cure psychanalytique, il a compris l'importance de l'odorat et des odeurs car il n'arrivait plus - au sens propre comme au sens figuré - à "sentir" son patient. Il n'arrivait plus à le "sentir" alors que ces odeurs étaient des messages qui ne passaient pas par les mots. Ces odeurs étaient des mots que le patient disait à son psychanalyste. Il exprimait à travers ces odeurs nauséabondes des sentiments négatifs qui avaient trait à des vécus anciens.

Je ne vais pas vous raconter toute la cure psychanalytique de ce patient appelé Gethsémani, mais ça a été extrêmement important dans la psychanalyse pour comprendre combien les odeurs et l'odorat étaient essentiels dans la connaissance.